

Thème de l'année

2009: Fascination de la soie. Du cocon au carré de soie.  
La soie, tissu précieux, est originaire de Chine. En Suisse comme ailleurs, «la reine des textiles» a été source d'emplois et de bien-être. A Zurich, c'était le commerce de la soie et la fabrication de coûteuses étoffes, et à Bâle, le tissage des rubans de soie, qui relève de la passementerie. La soie a joué dans notre pays un rôle important, et c'est aussi le cas au Tessin. Dans la seconde moitié du 19e siècle, l'élevage du ver à soie constituait l'une des branches économiques majeures. Aux alentours de 1850, on avait planté, sur les terres de la ferme domaniale de Novazzano, des centaines de mûriers, dont les feuilles servent de nourriture aux vers à soie.

Depuis près de 100 ans, l'élevage du ver à soie a pratiquement disparu en Suisse. Tout au long de la saison 2009, vous pourrez, et cela au Ballenberg exclusivement, observer à loisir ce fascinant processus: de la cueillette des feuilles de mûrier au filage du cocon, en passant par le nourrissage des chenilles. On peut y voir également le dévidage du fil de soie, la torsion de ce même fil, la teinture et le tissage de tissus et de rubans soyeux. Laissez-vous surprendre! Il est bien possible que vous puissiez en outre assister, au Ballenberg, au nouage d'un tapis de soie ou à une présentation d'exquises soieries. Nous vous invitons tous, grands et petits, à mettre la main à la pâte!



La saison 2009 du Ballenberg

### Thème annuel 2009 : La fascination de la soie – du cocon au carré de soie

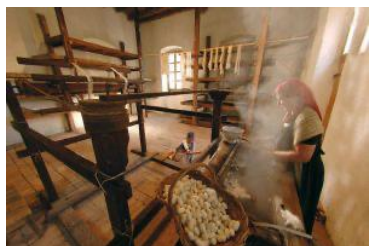
La soie, une matière fascinante, un thème fascinant! Lorsqu'on entend parler du Ballenberg, on pense plutôt à des pantalons de lin et des chemises en futaine... et non à la «reine des textiles» comme on appelle souvent ce chatoyant tissu. A l'époque, la Suisse devait à la soie un bien-être notable ainsi que de nombreux emplois, soit à domicile, soit dans l'industrie textile. Au 13e siècle, le commerce de la soie devint à Zurich, et pour la première fois, une affaire florissante. Aux 16e et 17e siècles, d'autres régions du pays profitèrent à leur tour de cette nouvelle impulsion, donnée par les réfugiés victimes de persécutions religieuses venant d'Italie du Nord, et plus tard de France (huguenots). Ce fut le cas, p. ex., de Genève, ou de Bâle avec le tissage de rubans de soie, et de la Suisse centrale avec ce que l'on appelait alors l'industrie de la soie de schappe ou de fleuret, soit la transformation d'une soie de seconde catégorie.

Lors de la reprise de la ferme domaniale de Novazzano/TI, on s'est aperçu que la soie imprégnait profondément l'histoire de cette imposante bâtisse. A partir de 1845, la production de cocons fut, pour plusieurs décennies, le plus important facteur économique de la ferme. Ce complexe architectural s'enrichit d'un nouveau bâtiment, une magnanerie, pour l'élevage du ver à soie, et presque toutes les pièces existantes furent dotées d'une cheminée. Pour empêcher que les chenilles ne meurent d'un brusque coup de froid.



Notre but, ambitieux certes, était de montrer aux visiteuses et visiteurs du Ballenberg comment on élève les vers à soie. Après de coûteux préliminaires, nous y avons enfin réussi, voici trois ans. Le succès auprès de nos hôtes a été fulgurant. Ils étaient fort peu nombreux, en effet, à savoir que nous devions ce fil brillantissime à une insignifiante chenille.

La réussite est stimulante. Nous avons donc décidé de consacrer entièrement à la soie la saison 2009. Dès la mi-mai, on pourra voir comment les petites chenilles sortent d'œufs minuscules, de l'ordre du millimètre, comment elles se régalent jour et nuit de feuilles de mûrier, pour devenir, en l'espace de 30 jours, des vers à soie de 10 centimètres de longueur. Ensuite, tout s'enchaîne: nos craintives chenilles grimpent sur un arbrisseau géant, puis filent ce précieux cocon qui, autrefois, valait de l'or. Des cocons que nous dévidons sur une antique installation copiée d'après un original italien. Nous en tirons un fil avec lequel nous tissons une pièce de soie.



Activités à la ferme domaniale de Novazzano/TI, de la mi-mai à la mi-octobre

L'élevage du ver à soie  
Tous les jours de 10.00 à 17.00 heures. Visites guidées de 13.00 à 13.30 heures.

Le mûrier  
Visites guidées à travers notre plantation de mûriers. Histoires et historiettes autour de cet arbre. Participation des visiteurs à la cueillette et à la coupe des feuilles de mûrier. Travaux dans la plantation. Tous les jours de 11.00 à 11.30 heures.

Le dévidage des cocons  
Tous les mardis, samedis et dimanches, de 14.00 à 16.00 heures.



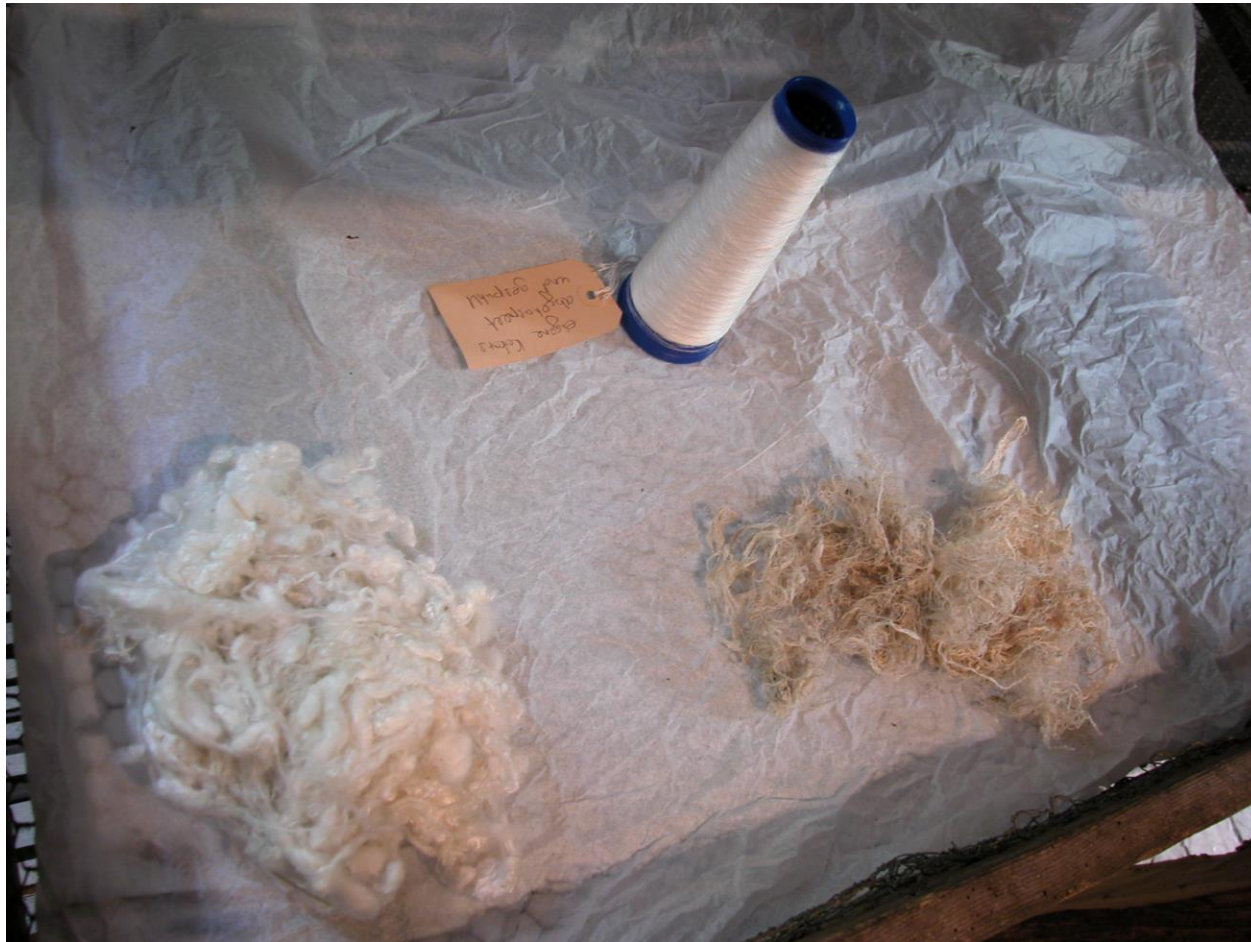
Notre guide Ruth Scheidegger offrant aux vers de deuxième stade les bandelettes de feuilles de mûrier blanc qu'elle vient de découper



Quelques petits arbres de la famille des mûriers (moracées): figuier (premier plan); mûriers blancs (pour l'élevage des vers); mûriers noirs; boutures de mûriers (dans les bacs en arrière plan)



Diverses qualités de soie: soie grège prête à être teintée (centre); déchets de soie, amorces et fins de fil, pouvant être utilisée comme de la laine (droite) ou comme bourrette (à droite); bourrette de soie prête à l'usage (à gauche)



Costume folklorique de la patronne du restaurant Bären à Gonten (Appenzell); à voir dans la maison de Brüllisau (sur le chemin de la soie de Ballenberg)

